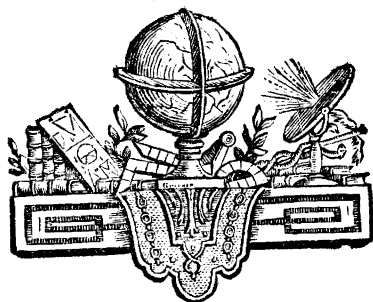
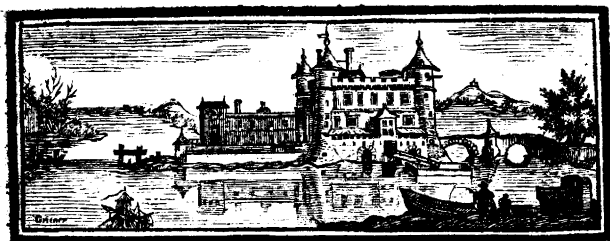


RÉFLEXIONS
IMPARTIALES
SUR
LE MAGNÉTISME ANIMAL,

*FAITES après la publication du RAPPORT des
Commissaires, chargés par le ROI de l'Examen
de cette Découverte.*



A GENEVE,
Chez BARTHELEMI CHIROL, Libraire,
Et se vend à PARIS,
Chez PERISSE le jeune, Libraire rue du Marché neuf
Notre-Dame.



R É F L E X I O N S
I M P A R T I A L E S
SUR LE MAGNÉTISME ANIMAL,
*FAITES après la publication du RAPPORT
des Commissaires, chargés par le ROI de
l'Examen de cette Découverte.*

ON parle depuis long-temps du *Magnétisme animal* ; les malades accourent en foule aux traitemens magnétiques : les uns y ont rétabli leur santé ; d'autres en ont éprouvé des effets qu'on assure avoir été funestes ; la Capitale & les Provinces citent leurs cures *magnétiques*. Il est impossible de compter ceux qui connoissent, ou disent connoître ce qu'on appelle le *Magnétisme animal* : on a écrit sur tous les tons pour & contre cette découverte, & cependant, on peut douter encore *si le Magnétisme existe.*

Sur cette question de l'existence & de l'utilité du Magnétisme, des Commissaires, nommés par le Roi, viennent de décider que *rien ne prouve l'existence du fluide magnétique animal; que ce fluide sans existence est par conséquent sans utilité*: mais comme ils n'ont pu nier les effets, & qu'ils ont cru reconnoître que *le Magnétisme n'existoit pas*, tout effet dans la nature devant avoir une cause, ils ont dit que ces prétendus phénomènes magnétiques étoient dus à *l'attouchement, à l'imagination & à l'imitation*; d'où ils ont conclu que *tout traitement public où les moyens du Magnétisme seront employés, ne peut avoir à la longue que des effets funestes qui pourront se répandre en épidémie & peut-être s'étendre aux générations futures.* (Rapp. des Comm. du Roi, pag. 64. 66.)

D'après ce jugement prononcé par des hommes respectables à toutes sortes de titres, & qui paroissent avoir pris les précautions les plus sages pour parvenir à reconnoître la vérité, je foudroierois peut-être mon opinion, si je n'avois été témoin de plusieurs expériences plus décisives que celles qu'ils ont citées; expériences qui m'ont convaincu que le Magnétisme existe indépendamment *de l'attouchement, de l'imagination & de l'imitation*. C'est à le démontrer que je consacre cet écrit; c'est un secours que, dans ce moment *de crise*, je crois nécessaire au bien de l'humanité. Comme je n'ai aucun intérêt personnel à la solution du pro-

blême, j'éviterai de me rendre suspect, en ne me permettant aucune inculpation; je n'épouserai aucun parti; je me contenterai de rapporter les faits, ou d'indiquer les expériences à faire; celui qui les croira possibles, & qui se chargera de les réaliser, prouvera à coup sûr sa supériorité. En gardant l'anonyme, qu'on ne me soupçonne pas d'avoir l'intention de me montrer quelque jour pour tenter par moi-même ces expériences: je connois des hommes plus instruits que moi, j'en suppose dans toutes les écoles; c'est à eux qu'est réservée la gloire de convaincre les plus incrédules sur l'existence du *Magnétisme animal*.

Je pense, comme les Commissaires du Roi, *qu'il n'est pas besoin de connoître la théorie du Magnétisme pour décider de son existence; qu'il suffit de considérer les effets, parce que c'est par les effets que l'existence d'une cause se manifeste.* Je ne parlerai donc point de cette théorie, ni des pratiques particulières pour exciter & diriger cet agent: il n'y a eu que trop d'indiscrétions sur la manipulation; & c'est, ce me semble, une inconséquence de la part de tous ceux qui ont écrit pour dire que ce moyen vrai ou faux *ne pouvoit être utile en médecine que comme les poisons, parce qu'il produit des crises & différens états violens qui peuvent se répandre en épidémie, & peut-être s'étendre aux générations futures;* c'est une inconséquence, dis-je, d'avoir mis dans

la main de tous les hommes , un agent tout chimérique qu'il seroit , s'il en doit résulter de si grands maux. Il faut adresser le même reproche à tous ceux qui après s'être convaincus que *le Magnétisme existe* & qu'on peut en abuser , n'ont pas été plus réservés ; puisqu'ils ont publié , par amour-propre , ce qu'ils auroient dû taire dans l'opinion qu'ils s'en étoient formée.

Mais si je m'impose une sage réserve sur le Magnétisme , je dois assurer que non-seulement la doctrine du Docteur *Mesmer* m'est connue , mais encore celle de M. le Chevalier de *Barberin* & celle de M. *Deslon* : dans toutes , il y a des choses importantes , & d'autres sur lesquelles il ne faut pas encore prononcer ; mais la manipulation est par-tout la même , ou du moins la différence en est peu sensible. L'opinion que je me suis faite de tous ces systèmes , est qu'ils sont encore incomplets , & qu'il faudra travailler & observer long-temps avant de pouvoir déduire des faits , une théorie exactement vraie. Sans partialité , cependant , je suis obligé de convenir que la doctrine de M. le Chev. de *Barberin* est plus grande , & paroît présenter un système mieux lié : elle diffère de celle de M. *Mesmer* par le principe qui lui sert de base ; aussi les résultats sont-ils plus étendus , plus généraux , & les phénomènes expliqués d'une manière plus satisfaisante : il y a plus ; lorsqu'on est instruit , on les conçoit avant que de les avoir vus.

Qu'on ne m'accuse pas néanmoins de vouloir diminuer la gloire de M. *Mesmer* ; il aura toujours celle d'avoir été le premier qui ait mis en pratique un moyen dont on avoit parlé avant lui , mais sans qu'il reste des indices qu'on en ait jamais fait usage , ni que les procédés qu'on lui a vu employer eussent été découverts : il est même possible que l'ouvrage de *Maxwel* ne fût point parvenu à sa connoissance , ainsi qu'il l'assure lui-même. Quoi qu'il en soit, ce que *Maxwel* a pensé, M. *Mesmer* peut l'avoir conçu de même par l'effort de son génie, ou par des circonstances favorables ; & ce Médecin tiendra toujours le premier rang parmi ceux qui courent aujourd'hui la même carrière : & encore que sa doctrine théorique puisse être contestée , c'est à lui que les hommes sont redevables d'avoir recouvré l'usage d'une de leurs facultés dont le souvenir même étoit perdu : l'homme juste fera sans peine cet aveu ; quant à moi , j'aime à lui rendre cet hommage , plus vrai , plus flatteur que ces louanges qui tiennent de l'enthousiasme , & que les jaloux ne manquent jamais de tourner en ridicule.

IL faut réduire la question à un terme très-simple , à une seule proposition : *Le Magnétisme animal existe-t-il ?* S'il existe , on examinera pourquoi , & comment il existe. Est-ce un *fluide* , ou une *action* de l'homme ? De quelle nature peut & doit être le fluide que M. *Mesmer* a nommé

fluide magnétique animal? Indépendamment de ces recherches , on devra s'assurer par l'observation , s'il est utile quelquefois , ou si dans tous les cas il est nuisible , & jusqu'à quel point on doit le regarder comme un moyen curatif ou indicatif en Médecine ; enfin , on prononcera sur la théorie & la forme qu'il conviendra d'adopter pour transmettre à la postérité le *Magnétisme animal*.

Après le rapport des Commissaires , il ne faut présenter comme preuves de l'existence de *l'action magnétique* , que les effets qui sont indépendans de *l'attouchement* , de *l'imagination* & de *l'imitation* ; s'il en est de certains , si l'on parvient à répéter avec succès les expériences que j'indiquerai , il sera démontré que les Commissaires se sont trop hâtés de prononcer que le *Magnétisme n'existe pas*.

Dans le nombre des expériences faites par les Commissaires , j'aurois désiré qu'ils eussent porté leurs observations sur un de ces *Somnambules* rendu tel par *l'action magnétique* , & qu'ils l'eussent soumis aux épreuves suivantes : après lui avoir mis sur les yeux le bandeau dont ils se sont servis dans leurs expériences , lui présenter différentes personnes dont les maux auroient été connus , & lui demander de les indiquer. Si ce Médecin , d'une espece nouvelle , eût découvert le siege des maux par le seul contact , je doute qu'il eût été possible aux Commissaires de dire que *l'attouchement* auroit produit le mal , & que *l'ima-*

gination ou *l'imitation* y fussent pour quelque chose. Cette expérience est décisive : elle s'est faite sous mes yeux au traitement de M. *Mesmer*, & depuis, elle a été répétée à Lyon plusieurs fois avec succès ; les précautions les plus sûres ayant été prises pour éviter la supercherie. Les différentes *Somnambules* qui ont servi aux expériences sont des filles du peuple : on leur a présenté des sujets malades qui leur étoient inconnus ; elles ont indiqué, avec la plus grande exactitude, le *siege* des maladies dont ils étoient affectés. Je les ai vu ressentir vivement les maux de ceux qu'elles magnétisoient, & les manifester en portant les mains sur elles, aux mêmes parties. Jusqu'à ce qu'on explique comment un *Somnambule*, par le Magnétisme, peut indiquer mieux qu'aucun Médecin, le *siege* & la nature d'une maladie dont un autre individu est affecté, je serai autorisé à penser que c'est par *l'action magnétique* qu'il rencontre si promptement & si juste ce qui se passe dans l'intérieur du corps humain.

La difficulté d'expliquer ce phénomène & tous ceux qu'offrent les *Cataleptiques par le magnétisme*, est sans doute une des causes qui ont empêché les Commissaires de s'en occuper : ils auroient bien pu dire que *l'attouchement, l'imagination & l'imitation* les avoient mis dans cet état, ou du moins avoient singulièrement aidé à *l'action magnétique* ; mais après avoir une fois constaté que cet état de *catalepsie* étoit réel, auroient-ils pu attribuer

ces résultats aux mêmes causes ? Les Commissaires ne peuvent pas supposer à une *action nulle*, un effet aussi certain, & qui a tous les *caractères magnétiques* ; & s'ils ont préféré de dédaigner ces phénomènes, la question de l'existence du Magnétisme reste entière.

Je ne me suis pas engagé à donner l'explication des effets dont j'ai été le témoin ; il faudroit discourir trop long-temps & dévoiler ce qui m'a été confié : mais c'est parce que je conçois pourquoi & comment ces phénomènes ont lieu ; parce que je fais qu'ils sont produits par *l'action magnétique* ; c'est pour cela, dis-je, que je suis convaincu que *le Magnétisme existe* : je vais en rapporter des preuves non moins concluantes.

On vient de voir qu'un *Somnambule par le magnétisme* a la faculté de découvrir dans un malade les parties affectées. Si le Magnétiseur obtient le même résultat, en employant les mêmes procédés, il faudra bien avouer que *le Magnétisme existe* ; on sera dès-lors obligé d'aller plus loin & de convenir que c'est une découverte très-précieuse en médecine, quand elle n'auroit d'autre utilité que d'indiquer avec certitude le véritable siège des maladies. M. Mesmer l'avoit dit ; mais M. Mesmer employoit le *contact*, & interrogeoit ses malades : or, ce n'est point assez pour convaincre, depuis le rapport des Commissaires. M. le Chevalier de *Barberin*, & plusieurs de ceux qui suivent ses principes, sont parvenus à

indiquer avec certitude le siège des maladies ; sans toucher le malade , & sans l'interroger.

J'ai vu plusieurs fois des Magnétiseurs de l'école de M. *Barberin* , reconnoître sans attouchement , & même en agissant à une assez grande distance , les maladies des personnes qui venoient les consulter , leur imposer silence ; faire le rapport de leurs observations , & indiquer très-juste. Il y a plus , j'ai été témoin d'un fait qui étonnera peut-être ceux qui le liront ; mais le procédé m'en étant connu , je conçois que le résultat devoit en être tel : plusieurs malades s'étant présentés à la consultation , un Magnétiseur se plaça successivement devant eux , debout , les prenant par les pouces , sans rien dire de part ni d'autre ; & sans autre geste ou attouchement , il désigna en peu de temps , & très - exactement , l'état de chaque malade & les parties affectées.

A l'appui de ces faits , on peut citer les deux expériences qui ont eu lieu à l'Ecole vétérinaire de Lyon , le 22 Juillet & le 9 Août de cette année. J'ai été témoin de la dernière faite en présence de S. A. R. le Prince Henri de Prusse ; le succès en fut complet ; tous les spectateurs virent que le cheval magnétisé *sans attouchement* , éprouvoit une sensation forte , qui se manifestoit par ses mouvemens & par une toux qui fut excitée aussitôt qu'on dirigea *l'action magnétique* sur le *larynx* , où il avoit une maladie qui fut désignée.

Je fais qu'on a élevé , & qu'on s'efforcera

d'élever encore des doutes sur ces différentes expériences; ceux-mêmes qui auroient intérêt à y croire, par cela seul qu'ils ne se sont pas mis en état de les répéter, se permettent de soupçonner une intelligence frauduleuse avec ceux qui ont fourni le cheval; de sorte qu'on n'auroit indiqué que les maladies qu'on favoit d'avance exister. Je ne puis partager ce doute; ceux qui ont opéré me sont trop connus; ils se feroient compromis, si non pour le moment, au moins dans l'avenir; car il viendra un temps où l'on saura, à n'en plus douter, si le Magnétisme peut indiquer d'une manière aussi certaine le siège des maladies: je ne puis enfin les suspecter, parce que je suis convaincu de la certitude de leurs procédés, ainsi que de ma propre existence, & que rien n'est plus réel que ce résultat important du Magnétisme, suivant les principes de M. *Barberin*.

J'ai vu employer des procédés inconnus à tous ceux qui ne sont pas de son école, à l'aide desquels, hors de la présence des malades, on a reconnu avec encore plus d'exactitude, le siège & la nature des maladies. Il existe donc *une action* quelconque, un moyen auquel on a donné le nom de *Magnétisme animal*, qui conduit à des résultats aussi satisfaisans; & ce moyen est très-indépendant de *l'attouchement*, puisque dans les expériences dont je parle, les malades & les animaux n'ont pas été touchés. *L'imagination* ou

l'imitation n'y ont eu de même aucune part, parce que ni l'une ni l'autre ne peuvent donner les maux qu'on n'a pas, & encore moins les indiquer à celui qui cherche à les reconnoître : les chevaux n'ont pas de *l'imagination*, ils ne parlent pas ; & dès que, par les procédés magnétiques, on agit sur eux, qu'on parvient à pénétrer pour ainsi dire dans l'intérieur de leurs corps, je suis fondé à dire que le *Magnétisme existe*, & que l'utilité dont il peut être sous ce seul point de vue, mérite l'attention la plus sérieuse de la part du Gouvernement, & l'examen le plus profond des gens de l'art ; car, en le négligeant, ils s'ôtent un moyen de se guider dans l'art difficile de guérir.

Ces faits ne sont pas les seuls : je pourrois multiplier les exemples ; mais je ne rapporterai que ceux qui portent avec eux le caractère de la conviction, indépendamment des objections des Commissaires.

Une femme qui nioit l'existence du Magnétisme, & qui, dans l'assemblée, n'étoit pas la seule de cette opinion, fut soumise elle-même à une expérience dont le succès força les spectateurs à convenir de sa réalité. On lui laissa la liberté de se retirer dans telle pièce qu'elle choisiroit d'un appartement assez vaste, à l'insu du Magnétiseur : ainsi séparés, il put agir sur elle de manière à lui faire éprouver de la chaleur au côté droit & du froid au côté gauche ; & avant qu'elle rendît

compte des sensations qu'elle avoit dû éprouver ; il les annonça aux témoins : la Dame en fit autant, sans savoir ce qu'il avoit annoncé, & la conformité fut entière. Dans cette expérience, il n'y a point *d'attouchement* ; *l'imagination* n'a pu produire cette conformité & ces résultats. Voilà bien constamment un effet qui a une cause ; & comment refuseroit-on d'y reconnoître *l'action magnétique* ?

M. le Chevalier *de Barberin*, qui a été plus loin que M. *Mesmer*, qui a mieux connu le principe par lequel il agit, a souvent fait des expériences qui lui ont appris que *l'action magnétique* se faisoit sentir à une distance très-éloignée ; d'où l'on peut conclure qu'il n'y a point de bornes connues qui puissent la circoncrire, ni d'obstacles qu'elle ne surmonte : M. *de Barberin*, & plusieurs de ceux qui se sont exercés d'après ses principes, ont plusieurs fois magnétisé d'une extrémité de la ville à l'autre, même à plusieurs lieues, sans employer les moyens enseignés par M. *Mesmer* ; & , avant de communiquer avec les personnes magnétisées, ils ont constamment annoncé les effets qu'ils avoient produits. Ici *l'attouchement* & *l'imitation* ne peuvent être la cause de ces effets. On dira peut-être, que c'est *l'imagination* ; mais si les personnes sur lesquelles ces expériences ont été faites, étoient persuadées que ce seroit sans aucun succès, leur *imagination* devoit-elle aller au devant de

l'effet? & ne faut-il pas qu'il ait été bien sensible pour qu'elles en soient convenues? Si, dans d'autres circonstances on a agi sans les prévenir, & qu'au même instant elles aient éprouvé un état qui ait fixé leur attention, il faudra bien avouer que *l'action magnétique* existe, puisqu'elle se prolonge à de si grandes distances. Or, toutes ces expériences ont été faites & réitérées devant moi, sur moi, & par moi, avec un tel succès, & avec des précautions si sûres, qu'il ne m'est pas possible de les révoquer en doute; je suis donc fondé à ne pas me rendre au jugement des Commissaires, & à soutenir que le *Magnétisme existe*.

On avoit dit, avant M. Thouret, & avant les Commissaires, que *l'imagination* mise en action par *les gestes & tout l'appareil magnétique* pouvoit produire tous ces grands effets qu'on a observés dans les divers traitemens; mais comment attribuer à *l'imagination*, les effets modérés & presque insensibles qui ont opéré des cures remarquables? Sans parler de toutes celles de ce genre, dont les relations ont été imprimées, je citerai quelques exemples bien connus à Lyon.

Dans cette Ville, au traitement de M. Orelut, élève de M. Mesmer, une femme de qualité qui avoit une obstruction considérable au dessous du foie, en est presque guérie, au point que ce n'est qu'avec une recherche minutieuse qu'on peut encore en retrouver les traces, & ce soula-

gement , elle l'a obtenu *sans éprouver sensiblement l'action magnétique.*

A Saint-Etienne en Forez , au traitement de M. *Brasier*, Médecin , autre élève de M. *Mesmer*, une femme qui avoit depuis très-long-temps les jambes repliées sous les cuisses , en a recouvré l'usage ; ou du moins elles se sont étendues & rétablies dans leur position naturelle , par les premiers effets du Magnétisme.

A Lyon , au traitement de M. *Dutreih*, Chirurgien instruit par M. le Chev. *de Barberin* , & aujourd'hui uni avec M. *La Noix*, Pharmacien distingué & élève de M. *Mesmer*, Madame Guy , femme d'un Horloger , paralytique depuis huit ans de tout le côté gauche , a été mise en état de marcher au bout de huit jours. Une fille domestique , attaquée d'une hydropisie de matrice , dont le ventre avoit autant de volume que celui d'une femme enceinte dans les derniers mois de la grossesse , a eu au huitieme jour du traitement , des évacuations considérables qui ont rétabli le ventre à-peu-près dans son état naturel ; évacuations qui continuent & conduisent à la guérison totale.

Après six semaines de traitement , une femme *hémi-plégique* , qui avoit aussi perdu l'usage de la parole à la suite d'une attaque d'apoplexie , n'a plus que la jambe un peu portée en dehors.

Enfin une jeune fille , attaquée d'un rhumatisme qui lui a ôté l'usage des jambes , se leve de dessus sa chaise par *l'action magnétique* la plus

modérée , & se tient debout , ce qu'elle ne peut faire encore dans tout autre moment.

Dira-t-on que ces effets sont dus à *l'imagination* ? Si cela est , il faut convenir que c'est une découverte bien heureuse , que d'avoir trouvé le moyen d'exalter l'imagination au point de faire marcher des paralytiques , de procurer des évacuations aussi difficiles , de parvenir enfin en si peu de temps à la résolution d'obstructions invétérées. Mais on ne persuadera jamais à ceux qui jugent sans prévention , qu'en promenant sa main devant une personne , on puisse exciter tellement son *imagination* , sans autre agent intermédiaire , pour qu'il en résulte des effets aussi marqués : on croira plutôt que cette direction a porté une action forte & salutaire sur les parties affectées , & non que *l'imagination* a seule produit tous ces effets. Si un mal de gorge très-violent , une esquinancie , se résolvent sous *l'action magnétique* ; si une entorse se guérit par le même procédé ; si on arrête promptement un saignement de nez considérable ; si lors d'une contusion forte à quelque partie du corps , on évite , par le *Magnétisme* , l'ecchymose qui en est la suite ; si dans des cas de hernies , on a procuré le remplacement du viscère ; si tout cela s'est opéré sans *attouchement* , pourra-t-on attribuer ces effets à l'*irritabilité* ; mais dans cette supposition , les crises devroient , sans doute , devenir de plus en plus fortes autour des baquets ; elles y devroient

naître d'elles-mêmes , se multiplier & s'accroître dans chaque individu : or , il est constant dans tous les traitemens magnétiques , que bien loin de s'accoutumer aux crises , les malades qui en sont susceptibles , les éprouvent plus fortes dès le commencement , & qu'elles vont toujours en diminuant de force & d'intensité , jusqu'à disparaître tout-à-fait , à proportion des progrès de la guérison.

Dira-t-on que ces guérisons , ces effets extraordinaires , sont arrivés naturellement , & seroient arrivés de même sans le concours d'aucun *Magnétisme* ? mais alors , qui pourra se persuader que ces prodiges de *la Nature* ou de *l'imagination* , toujours si rares par-tout ailleurs , se soient réunis ou multipliés si considérablement , par le seul effet du hasard , autour des baquets , sous la main des *Magnétiseurs* , & à l'instant même où ils devoient opérer ?

Si c'est *l'imagination* , exaltée dit-on par les appareils , on peut répondre qu'il est des traitemens magnétiques sans appareil , que dans tous on peut remarquer entre les malades qui fréquentent les baquets , cette cordialité , cette gaieté , si opposée aux crises , qui fait le charme des lieux les plus célébrés par leurs eaux minérales ; & qu'ordinairement , on y voit des malades passer immédiatement de la gaieté & de l'insouciance , aux crises que le Magnétisme leur procure.

Si c'est donc *l'imagination* exaltée ou *l'imitation* ,

nion , pourquoi ne voit-on pas les crises se multiplier aussi à nos spectacles tragiques , aux théâtres & dans les places publiques ? pourquoi les mêmes sujets , si prompts aux crises , en présence des prétendus appareils , peuvent-ils voir & entendre ailleurs , sans tomber de même en crise , les scènes les plus capables de les faire naître. Il seroit sans doute difficile à MM. les Commissaires d'en rendre raison dans leurs principes , d'une manière satisfaisante.

Cependant il est vrai , jusqu'à un certain point , que l'*imagination* participe aux crises *magnétiques* ; il n'est aucun *Magnétiseur* instruit qui n'ait été dans le cas de l'observer dans les traitemens ; mais il n'en est aucun aussi qui ne sache que cet état extraordinaire de l'imagination y est le plus souvent produit par le *Magnétisme* même , dont l'action & la puissance sur le genre nerveux se manifestent si sensiblement , même avant que ses effets aient atteint l'*imagination* ; en sorte que des personnes très-susceptibles peuvent quelquefois , par la résistance qu'elles y apportent volontairement , donner un caractère différent aux résultats de cette action.

Ceux qui cherchent la vérité de bonne foi doivent multiplier les expériences , & sur-tout celles où l'*imagination* ne peut être mise en jeu , ni par le *Magnétisé* , ni par le *Magnétiseur*. J'ai vu avec plaisir suivre cette marche à Lyon par un grand nombre de ceux qui se sont livrés

à l'étude du Magnétisme ; ils étoient convaincus , & cependant ils agissoient comme s'ils eussent douté.

Plusieurs fois on a fait l'expérience suivante : une personne très-susceptible a été laissée avec d'autres personnes prévenues, qui cherchoient à la distraire ; pendant ce temps , on la magnétisoit , à son insu , de la chambre voisine , & l'effet étoit aussi prompt & presque aussi sensible que si l'on eût été auprès d'elle ; la seule différence qu'on y ait remarquée , c'est que ne sachant pas qu'on opérât sur elle , elle se contraignoit dans le commencement de l'action , prenant pour un mal-aise naturel ce qu'elle ressentait , & elle ne cessait de se contraindre , que lorsque l'action , portée avec force , ne lui laissait plus la liberté de se dissimuler qu'elle étoit magnétisée. Une seule expérience n'auroit pas été décisive , on les a multipliées ; on a constamment réussi à produire des effets , plus ou moins marqués , selon le degré de sensibilité de la personne magnétisée ; souvent , en s'y prenant ainsi , on a donné même des crises ; quelquefois néanmoins celles , qui étant magnétisées en présence prenoient des crises , n'ont éprouvé que des effets sensibles sans entrer en crise , étant magnétisées à distance & lorsqu'elles l'ignoroient. D'où il faut conclure que très-indépendamment de *l'attouchement* , de *l'imagination* & de *l'imitation* , on peut produire des effets sensibles qui attestent évidemment l'existence d'une *action*

quelconque intermédiaire. Quels qu'en soient la nature & le moyen, elle existe, & c'est assez : continuons à l'appeller *Magnétisme animal* ; le nom est indifférent, pourvu que la chose soit.

Comme je me suis proposé d'être vrai, j'avouerai, sans peine, & j'en suis convaincu, que dans les traitemens magnétiques, il y a par fois des *crises* qui sont en partie le fruit de *l'imagination* ou de *l'imitation*, qui ne sont point demandées par la Nature, ni nécessitées par le Magnétisme, & qui par conséquent peuvent devenir nuisibles. Si M. Mesmer n'eût pas posé pour base de sa doctrine dans l'application du Magnétisme, que les crises étoient indispensables pour opérer la guérison, peut-être y en auroit-il eu moins. Il a donné trop d'étendue à ce mot, *tout est crise dans les maladies* ; car il n'est pas toujours utile de les pousser à un période aussi fort. M. Mesmer est donc tombé dans l'excès opposé à celui de M. Thouret & des Commissaires : ceux-ci attribuent tout à *l'imagination*, prise dans le sens moral ; M. Mesmer ne la compte pour rien : quant à les observer, variations que j'ai faites, me portent à penser & à dire que *l'imagination*, lorsqu'elle est ou non provoquée par *l'action magnétique*, ajoute aux effets & peut les modifier dans tous les sens ; & quand même, dans certains cas, elle *annulleroit cette action*, je n'en resterois pas moins convaincu de son existence. Ceci semblera à plusieurs un paradoxe ; mais je trouverai des hommes inf-

truits qui me comprendront , & qui pourront se démontrer facilement , pourquoi quelques expériences faites par les Commissaires n'ont pas été couronnées du succès.

En convenant donc avec eux , que *l'imagination* peut & doit même contribuer quelquefois à ces grandes crises & à la diversité des symptômes , je ne leur ai pas donné le droit d'en tirer cette conséquence que *l'imagination fasse tout , & que le Magnétisme soit nul*. J'ai trop bien démontré par une suite d'expériences que *l'action magnétique , dépouillée de toute illusion , ou résultat de l'imagination* , procure des effets assez évidens , pour qu'on ne puisse tirer le moindre avantage des aveux que mon impartialité m'a dictés.

Avant le rapport des Commissaires , j'ai eu occasion , dans un Ecrit communiqué à plusieurs Magnétiseurs exercés , de dire mon opinion sur les crises magnétiques , & je les classois ainsi :

1°. *Crises* qui existent chez le malade avant qu'il soit soumis au traitement , & *crises* qui se manifestent dès la première fois qu'on agit *magnétiquement* sur lui , quoiqu'il ne fût point auparavant sujet aux crises. Celles-là sont dans la nature ; *l'action magnétique* les seconde ou les procure , en leur donnant le caractère qui leur est propre. *Crises nécessaires & salutaires*.

2°. *Crises* qui surviennent à des personnes

dont le genre nerveux est très-susceptible , lesquelles , témoins de crises qu'on leur dira être bienfaisantes à ceux qui les éprouvent , pensent qu'elles pourroient leur être également favorables ; qui dès-lors les desirent , exaltent leur *imagination* au point , qu'en cet état , les nerfs étant mis en action par le Magnétisme , la crise ne tarde pas à paroître. *Crises par conséquent contraires au vœu de la nature ; enfans de l'imagination & de l'imitation sous l'action magnétique.*

3°. *Crises* qui affectent des sujets doués également de sensibilité & d'irritabilité , que le spectacle d'une crise extraordinaire aura effrayés ; alors la crainte , jointe ou non à l'action magnétique , produira en eux l'état de crise , & ce sera encore *l'imagination* frappée qu'il faudra en accuser. Aussi souvent que la même impression se présentera , on verra la disposition à la crise se manifester. *Crises forcées , provenant d'une sensation pénible ; crises nuisibles.*

4°. *Crises* enfin qui se manifesteront chez des personnes très-susceptibles , lesquelles auront un intérêt vif à se conserver dans cet état : alors , pour peu que leur constitution physique seconde leur desir , le Magnétisme aidera à les provoquer. *Crises inutiles & dangereuses.*

Mais si *l'imagination* exaltée , & provoquée par le résultat du Magnétisme , peut produire de tels effets , on conviendra aussi qu'il peut à son tour la tempérer ; car c'est un axiome vrai que *qui*

peut le plus , peut le moins ; l'exemple en est sous nos yeux. Lyon fourmille de traitemens *Magnétiques* , & dans tous, il y a des crises ; celui de MM. *Dutreih & La Noix* , où sont réunis les principes & la pratique de M. *Mesmer* à ceux de M. *de Barberin* , étoit le seul où il n'y en eût pas ; on n'y a jamais vu , & on n'y voit pas encore de chambre pour les crises, parce qu'on y a toujours cherché à les éviter, & parce que l'homme instruit peut les tempérer jusqu'à un certain point ; il y en survint une cependant , ensuite plusieurs ; un événement étranger au Magnétisme , & particulier à une malade guérie , l'ayant ramenée au traitement , y multiplia promptement les crises : on les étudia , on en observa le caractère , & dès le lendemain on les fit cesser , pour en réduire les effets à ce qui étoit vraiment avantageux aux malades. Au traitement de M. *Orelut* , Eleve de M. *Mesmer* , si on ne les a pas fait cesser entièrement , c'est que souvent la nature des maux les exige ; mais elles y sont aujourd'hui fort tempérées. Ainsi dans un traitement public , dirigé par des hommes éclairés , incapables de se laisser éduire par des effets qu'ils ne cherchent point à obtenir , qui tempéreront sagement *l'imagination* de leurs malades , ainsi que l'action magnétique , on ne secondera que les crises naturelles , & l'on éloignera celles qui proviennent ou de la crainte , ou d'une *imagination trop actionnée* , ou de toute autre cause étrangère à l'état réel & habituel du malade.

La meilleure maniere de convaincre , c'est de prouver la vérité d'une proposition par des faits & par des expériences dirigées avec toutes les précautions que peut exiger l'homme défiant , qui ne veut pas être trompé , & qui cherche de bonne foi à s'éclairer. Celles des Commissaires ont , il est vrai , ce caractère ; mais , ou M. *Deflon* leur a caché les vrais principes du Magnétisme , ou M. *Deflon* les ignoroit. La maniere dont ils ont procédé le prouve ; car je suis convaincu que si les vrais principes leur eussent été développés , ils auroient pris d'autres précautions , & auroient tiré d'autres conséquences ; le défaut même de succès , dans certains cas , eût alors été pour eux la confirmation du principe , bien loin de leur offrir les conséquences qu'ils en ont tirées.

D'ailleurs les Commissaires ont cherché à reconnaître *l'existence d'un fluide qui ne peut être apperçu par aucun de nos sens* ; & cette question , ils l'ont peut-être trop examinée en Physiciens. Le défaut de notre esprit est de vouloir tout comprendre , tout fonder : sa hardiesse le porte à douter de tout ce qu'il ne peut concevoir , & ce doute , mêlé de prévention , mène par un chemin bien court à l'incrédulité. On doit pourtant leur rendre cette justice , de s'être élevés quelquefois au dessus des regles purement physiques , ainsi qu'ils l'ont fait très-judicieusement , page 17. Mais écoutons-les eux-mêmes : « Il y a , disent-ils , tant de rapports ,

» quel qu'en soit le moyen , entre *la volonté de*
 » *l'ame & les mouvemens du corps* , qu'on ne
 » sauroit dire jusqu'où peut aller l'influence de
 » l'attention , *qui ne semble qu'une suite de vo-*
 » *lontés dirigées constamment & sans interruption*
 » *vers le même objet*. Quand on considère que
 » la volonté remue le bras , comme il lui plaît ,
 » doit-on être sûr que l'attention , arrêtée sur
 » quelque partie intérieure du corps ; ne puisse
 » y exciter de légers mouvemens , y porter de
 » la chaleur , & en modifier l'état actuel , de
 » manière à y produire de nouvelles sensations ? »
 Quoique MM. les Commissaires , tous Physiciens distingués , reconnoissent ici hautement l'insuffisance des principes physiques pour expliquer cette puissance de la volonté & de l'attention , ils ne la nient point cependant ; ils croient ce qu'ils ne voient pas , ce qu'ils ne peuvent voir ; les effets fussent pour les convaincre , quoique les moyens leur soient absolument inconnus. Or , s'il étoit question d'examiner ce que c'est que *l'action Magnétique* , peut-être trouveroit-on aussi que ce n'est pas un fluide tel qu'ils puissent le concevoir physiquement.

Avant de définir une chose , il faut s'assurer de son existence ; en vain M. Mesmer , a-t-il prouvé par des faits qu'il existe une *action* , laquelle , bien ou mal , il appelle *Magnétisme* ; ces faits , s'il faut en croire les Commissaires , sont dus à *l'attouchement* , à *l'imagination* , à *l'imitation* :

telles sont, suivant eux , les seules causes des effets attribués à cette action prétendue ; ainsi *le fluide Magnétique n'existe pas & les moyens employés pour le mettre en activité sont dangereux*. J'avoue que je ne comprends , ni en physique , ni en morale , comment ce qui est sans existence peut produire un effet , & un effet dangereux ; car il est bien avéré que s'il n'y a point ici d'agent intermédiaire , les moyens employés dans les traitemens , & généralement connus , sont trop innocens , pour qu'il en puisse résulter aucun effet nuisible : mais je laisse à MM. les Commissaires le soin de développer leur assertion trop abstraite & vraiment inconcevable , & je vais m'occuper de quelque chose de plus essentiel.

Le Gouvernement a sans doute l'intention de prendre un parti relativement au *Magnétisme* , puisque Sa Majesté s'est rendue aux sollicitations des Médecins de la Faculté de Paris , & qu'Elle a nommé quatre d'entr'eux pour lui rendre compte de cette découverte. Or , si l'on regarde la question comme suffisamment examinée par ces Commissaires , on devra prohiber tous les traitemens publics , & les Médecins pourront solliciter encore l'Autorité Royale de proscrire authentiquement un *remède , nul en lui-même , & pourtant si dangereux que les générations futures doivent en éprouver les funestes effets*.

Si , comme ci-devant , le *Magnétisme* n'étoit connu que de M. *Mesmer* , la prohibition seroit

possible ; mais aujourd'hui que la moitié du Royaume magnétise l'autre , que les procédés en sont en quelque sorte généralement connus, quoique le principe ne le soit pas , il n'est point de loi , quelque sévère qu'on la suppose , qui puisse empêcher la pratique du *Magnétisme* de se répandre. En prohibant les traitemens publics , sur les motifs énoncés par les Commissaires dans leur rapport , on ne feroit que multiplier les abus & les inconvéniens ; car chacun se mêlera dès-lors de *magnétiser* en particulier : or , l'on peut surveiller les traitemens publics , assujettir les Médecins *Magnétiseurs* à tenir des registres exacts , & en cas d'événemens funestes , vérifier si l'on doit les imputer ou non , aux procédés *magnétiques* ; mais , lorsqu'on magnétisera privément , fera-t-il possible de pénétrer dans l'intérieur des familles qui y mettront leur confiance , pour punir les individus d'avoir cherché un soulagement à leurs maux ? pourra-t-on condamner celui qui , de bonne foi , aura exercé envers eux cet acte de bienfaisance ? & quoi qu'il arrive , pourra-t-on juridiquement convaincre celui qui aura manqué à la loi , car *l'action magnétique* ne laisse aucunes traces qui puisse la faire reconnoître ?

D'ailleurs, si le Gouvernement se déterminoit à proscrire les traitemens publics , ne verroit-on pas avant peu , les Médecins observateurs , saisir les expressions mêmes du rapport , pour s'autoriser à *magnétiser privément* , & attaquer ensuite l'opinion

des Commissaires sur l'existence du Magnétisme , auquel les Médecins ne sont contraires aujourd'hui que parce qu'ils en ignorent encore le principe & les procédés , & parce qu'une prudence , très-louable sans doute , les a empêchés de donner à cette nouvelle & importante découverte , toute l'attention qu'elle méritoit.

Le Magnétisme est à présent si généralement répandu , les choses en sont à un tel point , que le Gouvernement y regardera sans doute de très-près , avant de rien statuer. Mais en supposant qu'il autorise ou tolere les traitemens , la prudence & l'ordre exigent qu'ils soient exactement surveillés , parce qu'ils se multiplieroient à l'infini , & qu'il ne peut rien exister de bon qui , dans de mauvaises mains , n'engendre des abus. Les précautions à prendre seroient simples ; ne permettre qu'aux seuls gens de l'art d'avoir des traitemens publics ; les rendre personnellement responsables des faits de leurs coopérateurs dans leurs traitemens ; les obliger à tenir un registre exact de tous les malades , qui constateroit leur état , lors de leur entrée , & les progrès en bien ou en mal que le Magnétisme auroit procurés ; enfin , enjoindre aux Juges Royaux de surveiller tous ces établissemens.

On ne peut se dissimuler la nécessité de ces précautions ou d'autres équivalentes ; on l'a si bien senti à Lyon , que les deux traitemens qui y

ont vraiment une existence méritée ; celui de *M. Orelut* , & celui de MM. *Dutreih* & *La Noix* , se sont donnés eux-mêmes des surveillans faits pour tranquilliser le Public. Tous deux sont composés de personnes qui ont un nom dans les Sciences , ou un rang distingué dans la Société : mais on a fait plus ; dans le premier , on a appelé *M. le Lieutenant général de Police* ; & dans le second , on a admis les Magistrats chargés du Ministère public , à qui l'inspection des objets relatifs à la Médecine appartient immédiatement. MM. *La Noix* & *Dutreih* , ont pris une précaution non moins sage ; ils ont appelé deux Médecins du premier mérite , qui sans autre intérêt , sans autre objet que celui de s'assurer de l'existence du Magnétisme & d'en constater les effets , afin de pouvoir un jour décider des cas où il peut être utile de l'employer , se sont empressés de s'y rendre , & observent journellement ce qui s'y passe. Ils inspectent en effet ce traitement , quant à l'art médical ; aucun malade n'y est admis qu'après leur consultation , & ne continue le traitement que de leur avis. *M. Orelut* , & les Eleves de *M. Mesmer* , ses coopérateurs , ont également appelé des Chirurgiens distingués ; c'est sans doute pour le même objet & afin de s'aider de leurs lumieres , qu'ils les ont réunis.

Si le bon ordre s'établissoit par-tout de même , le Gouvernement pourroit être tranquille ; mais

combien n'existera-t-il pas de traitemens dont la cupidité sera le seul but ; dont on fera en quelque sorte des spectacles publics, afin de multiplier à prix d'argent, le nombre des initiés, lesquels jaloux de produire à leur tour des effets extraordinaires, paieront, dans l'espoir de pouvoir faire ensuite des expériences, peut-être aux dépens de la santé de ceux qui viendront la chercher entre leurs mains ; c'est-là que les crises seront excitées & jamais tempérées, & que peut-être on en verra de factices ; c'est-là qu'elles pourront devenir contagieuses, que l'envie de jouer un rôle échauffera les *imagination*s, & que *l'esprit d'imitation* joint à l'action magnétique dirigée sans mesure, pourra les multiplier à l'infini, quoique contraires à l'état du malade.

Mais parce qu'il peut exister, & qu'il existe peut-être déjà de pareils abus, faut-il tenter d'étouffer une découverte sublime, & anéantir des traitemens qui peuvent devenir infiniment utiles à l'humanité ? non, sans doute ; il suffit de remédier aux abus, & quand on le voudra, rien ne sera plus facile. Il existe des poisons utiles en médecine ; mais des Réglemens sages & efficaces en limitent la distribution aux personnes préposées à leur emploi. D'ailleurs, je l'ai dit plus haut, si le Magnétisme est susceptible d'abus, c'est moins aux baquets, dans les traitemens publics, que dans la pratique privée & domestique. Mais c'est ici que la Loi de-

viendrait inutile , parce que les contraventions échapperoient nécessairement à la vigilance des personnes chargées de son exécution.

Quoique cette digression ne soit pas étrangère au sujet que je traite , ce n'est pas cependant l'objet principal que je me suis proposé , & j'y reviens : Je n'ai pas eu le dessein assurément de critiquer le rapport des Commissaires : pour n'être pas de leur avis , ai-je dû me livrer à des déclamations , ou à des inculpations qui ne persuadent jamais le Public impartial ? D'ailleurs , par la manière dont les Commissaires ont procédé , ce Rapport ne pouvoit être que ce qu'il est , & d'après l'exposé qu'on paroît avoir mis sous leurs yeux , ils n'ont pu procéder autrement ? Néanmoins , tel qu'il est , cet Ecrit sera toujours fort utile au Public & à tous les *Magnétiseurs éclairés* ; ceux-ci feront bien de le donner souvent à lire à leurs malades , afin de leur démontrer les erreurs de l'imagination ; par là ils éviteront des crises inutiles & nuisibles , & se borneront aux seuls effets bienfaisans qu'on doit chercher à produire.

J'ai répondu autant qu'il est en moi , & ainsi que je le devois , aux Commissaires , en prouvant que l'action dénommée par M. Mesmer, *Magnétisme animal* , existe indépendamment de *l'attouchement* , de *l'imagination* & de *l'imitation*. J'ai cité des expériences faites sous mes yeux , où *l'attouchement* n'a pas été employé , où *l'imagination* n'étoit point mise en action , &

où *l'imitation* n'avoit point de modele; mais ces expériences n'ont pas été faites par Ordre, ni constatées publiquement, & c'est un anonyme qui les annonce; aussi je ne prétends pas qu'on s'en rapporte à mon assertion. La question est trop importante pour être décidée aussi légèrement, & voici comme il me semble qu'on devroit actuellement procéder.

Charger les mêmes Commissaires, si l'on veut, & leur en réunir d'autres, pour être témoins des nouvelles Expériences qu'il conviendrait de faire d'abord *afin de constater l'existence du Magnétisme animal*; proposer comme prix académique celles que je vais énoncer, en exigeant toutes les conditions dont je les accompagnerai. Mais indépendamment des précautions que j'indiquerai pour assurer le succès de chaque expérience en particulier, j'observerai que MM. les Commissaires n'ont pas dû regarder comme concluantes, celles, où par l'application d'un bandeau sur les yeux, ils ont pu à leur tour, mettre vivement en jeu l'imagination des sujets, en les privant de celui de leur sens qui est le plus actif, & en les trompant par un autre. Il seroit donc à desirer que pareilles expériences fussent faites sur des aveugles-nés & sur des sourds de naissance, lesquels n'auroient aucune notion soit du Magnétisme, soit des gestes magnétiques, soit des effets qu'on leur attribue. Les Expériences

faites sur de pareils sujets , sans attouchement , ne pourroient être suspectes des effets de *l'irritation manuelle* , ou de *l'imagination* ou de *l'imitation*.

M. Thouret , & après lui les Commissaires , ont prétendu que les attouchemens des Magnétiseurs étoient seuls capables de produire des irritations , des mouvemens convulsifs & même des crises ; mais on pourroit leur objecter qu'en pareils cas & pour reconnoître les maladies locales & internes , les Médecins sont en usage d'y procéder aussi par des attouchemens plus soutenus encore que ceux qui se pratiquent aux traitemens magnétiques , & que cependant , il est sans exemple qu'en palpant ainsi les sujets les plus irritables , ils aient fait naître ni convulsions , ni crises. Néanmoins , & pour éviter toute objection à cet égard , quelque futile qu'elle puisse être , j'interdirai l'attouchement dans les expériences que je vais proposer.

I. EXPÉRIENCE. *Reconnoître par le secours seul de l'ACTION MAGNÉTIQUE , l'état de santé & de maladie des hommes , & indiquer le siege des maux dont ils sont affectés.* Pour s'assurer que le *Magnétisme* seroit ici le véritable indicateur , il faudroit 1°. exiger que le Magnétiseur n'usât d'aucun attouchement ; 2°. lui présenter successivement des personnes saines , & des personnes malades dont on auroit constaté l'état auparavant ,

à son insu. 3°. Afin que l'œil ne pût l'aider, car il y a peut-être des Praticiens exercés, qui par une suite d'observations reconnoissent à la vue certains maux, on revêtira les personnes d'un habit ou pantalon d'une seule piece, avec un masque sur le visage ; on se bornera à prévenir le *Magnétiseur* sur le sexe du sujet qui lui sera présenté. Parmi les personnes du sexe, il faudroit choisir une femme enceinte & une femme attaquée d'hydropisie qu'il seroit tenu de distinguer. Il devra par les mêmes procédés reconnoître la *cécité*, la *surdité* & le *mutisme*, si dans le nombre des personnes soumises à son examen, il s'en trouve qui en soient attaquées. 4°. On imposera au *Magnétiseur* & aux personnes magnétisées un silence absolu.

On pourra multiplier ces expériences à l'infini, & porter l'observation sur tous les genres de maladies. Le *Magnétiseur* rédigeroit ses observations par écrit, les cacheteroit, & ce ne seroit qu'après les observations faites sur le même sujet par le secours de la médecine ordinaire, qu'on compareroit son indication magnétique.

II. EXPÉRIENCE, *ayant également pour objet de reconnoître le siege des maux.* Avec les précautions ci-dessus indiquées, on exigera de plus ici, que le *Magnétiseur* n'emploie aucun des gestes magnétiques, & qu'il se borne à se mettre en présence de la personne, avec la liberté ce-

pendant de prendre les mains & de placer les pieds contre les pieds, sans autre attouchement. Sous cette forme, il seroit difficile d'exiger de lui des détails aussi justes, & qu'il pût indiquer, par exemple, la privation de *la vue* & de *l'ouïe*, ainsi que le *mutisme*; pareillement, l'observation ne paroît pas devoir se faire avec succès, si l'on soumet une femme à cette expérience. On devra donc se contenter d'une indication générale des maux internes, & borner l'épreuve à des hommes.

III. EXPÉRIENCE. *Il doit être possible de reconnoître le siege des maladies, hors de la présence du malade.* Cette expérience plus curieuse qu'utile, tend à prouver de plus en plus qu'il existe un moyen dans la Nature, & que ce moyen est celui qui a été nommé *Magnétisme animal*. On devroit donc la proposer; mais ce ne peut plus être aux mêmes conditions. Ici les sujets, de quelque sexe qu'ils soient, ne doivent point être masqués; on se contentera de choisir ceux dont l'extérieur n'indique point leur état. Les personnes qui devront être magnétisées seront amenées successivement devant le Magnétiseur qui aura la liberté de causer avec elles sur des choses indifférentes, mais il lui sera interdit de les toucher. Il se retirera ensuite dans une chambre séparée de celle du sujet malade, & il aura la liberté d'y opérer seul, comme il le jugera à propos. D'après

quelques notions & des exemples, on est porté à croire que cette expérience seroit encore couronnée du succès.

IV. EXPÉRIENCE. *Vérifier sur des animaux, que le Magnétisme indique d'une manière certaine le siège & la nature des maladies.* On soumettra des animaux sains & malades à l'action magnétique, après s'être assuré que le Magnétiseur n'a pu être instruit de leur état avant l'expérience; on pourra même sur ceux qui sont sains, tels que le Bœuf & le Cheval, leur donner des maladies factices, en introduisant dans l'intérieur de leurs corps, des corps étrangers. On exigera pareillement qu'il n'y ait point d'attouchement de la part du Magnétiseur, & que son rapport soit écrit & cacheté, sans avoir été communiqué à aucun des Assistans; ensuite on procédera à l'ouverture & à l'examen le plus scrupuleux de toutes les parties de l'animal: ces opérations faites, on comparera les rapports. On ne sauroit trop répéter cette expérience, parce qu'elle est plus sûre & plus décisive que celles qu'on peut faire sur des hommes, & qu'on n'y peut soupçonner ni *imagination*, ni *imitation*, ni *confidence*.

V. EXPÉRIENCE. *Vérifier sur des hommes, qu'on a en effet découvert le siège de leurs maladies.* Les hôpitaux faciliteront cette expérience. En prenant toutes les précautions possibles pour

éviter les supercheries , on y constateroit *magnétiquement* l'état de plusieurs malades ; le rapport en resteroit clos & cacheté ; le cas de mort arrivant , on procéderoit à l'ouverture & à la vérification chirurgicale des cadavres , pour le rapport en être ensuite comparé avec l'indication magnétique.

Ces premières expériences, *dépouillées des illusions de l'imagination* , où *l'imitation* ne seroit pour rien , où *l'attouchement* ne seroit point employé , suffiroient sans doute pour convaincre , non seulement l'univers entier , mais encore les Commissaires , de l'existence de ce qu'on appelle le *Magnétisme animal*.

Il est possible qu'on n'obtienne que peu ou point d'effets sensibles à la vue des spectateurs ; ni même d'assez marqués pour que le malade puisse s'en appercevoir & en convenir ; mais cette observation même démontreroit qu'il est telles personnes qui n'éprouvent pas sensiblement l'action magnétique , sans pour cela que le *Magnétisme* en agisse moins sur elles : il en est nombre d'exemples ; mais j'en puis citer un digne de remarque pour ceux qui attribuent tous les effets à *l'attouchement* , à *l'imagination* , & à *l'imitation*.

Certainement celui qui magnétise doit plus que tout autre agir sur lui-même par le pouvoir de son imagination : or je connois quelqu'un qui magnétise avec le plus grand succès , & qui produit sur les autres les effets les plus marqués , le-

quel magnétisé lui-même est insensible, & cependant les maux passagers qui lui surviennent, sont dissipés promptement, sans que l'action magnétique se soit fait sentir. J'ai vu plusieurs personnes de l'un & de l'autre sexe, très-sensibles au Magnétisme, & le manifestant par des mouvemens convulsifs plus ou moins forts, s'en défendre quelquefois, soit par une contraction forte & volontaire dans tous leurs muscles, soit en y opposant elles-mêmes leur *action magnétique*, céder enfin, lorsque fatiguées de cette contrainte, elles se laissoient aller à leur état naturel; & convenir cependant qu'elles avoient constamment ressenti l'*action magnétique*, malgré les obstacles qu'elles y avoient apportés. Cette observation démontre qu'il est telles personnes moins sensibles, qui peuvent rendre volontairement l'action magnétique nulle sur elles-mêmes, & que du défaut de succès dans certains cas, il ne faut pas en conclure la non-existence du Magnétisme. Je le répète; celui qui en connoît bien le principe & qui a des idées justes, ne s'étonne point de ces variétés, & peut expliquer ce que la multitude & même les Savans ne peuvent comprendre, parce qu'enfin ceux-ci n'ont qu'une mesure pour juger les objets soumis à leur examen, & que cette mesure est souvent fautive.

Nous venons d'indiquer des expériences où nous n'avons pas mis pour condition que l'action

magnétique seroit éprouvée d'une maniere sensible, ni qu'elle seroit manifestée extérieurement: proposons-en d'autres où il sera exigé que le Magnétisme soit reconnu sensiblement.

VI. EXPÉRIENCE. *Agir magnétiquement d'une maniere sensible sur un sujet, ou sur plusieurs.* Comme, dans l'état de la question, il ne faut présenter, depuis le rapport des Commissaires, que des effets indépendans de l'*attouchement*, de l'*imagination* & de l'*imitation*, on devra se contenter ici de tout effet sensible au sujet magnétisé, sans exiger qu'on lui procure ces grandes crises, souvent inutiles, mais qui peuvent être *dangereuses*, lorsque quelque cause étrangere vient dénaturer l'action douce & bienfaisante du *Magnétisme*, qui par lui-même ne fait que seconder la Nature. On fera donc choix de différens sujets affectés de ces maux qui se font sentir douloureusement; on prendra également des personnes dont le genre nerveux soit irritable, des femmes sur-tout ayant des maladies de matrice, des paralytiques, des personnes affectées de douleurs rhumatismales. Pour la sûreté de l'expérience, il faudroit qu'aucune d'elles n'eût jamais été soumise à l'action magnétique; mais qu'on pût juger d'avance par leur état, que si par un moyen quelconque, on peut porter en elles une action sur le genre nerveux, il doit en résulter un effet sensible.

Chacune d'elles sera présentée au Magnétiseur, qui agira à volonté par les gestes & procédés magnétiques, sans *attouchement* autre que celui de la prendre par les pouces & d'approcher ses pieds des siens, & sans faire usage de la baguette ou autre conducteur. Nécessairement, il en doit résulter des effets sensibles; & s'il ne réussit pas également sur tous les sujets, le Magnétiseur exercé & instruit, doit être en état d'expliquer d'une manière satisfaisante les causes qui y auront mis obstacle.

VII. EXPÉRIENCE. *Agir magnétiquement, d'une manière sensible, sur une personne susceptible, hors de sa présence, soit après l'avoir prévenue, soit à son insu.* L'action magnétique étant généralement douce, & seulement propre à seconder la nature, les effets qu'on obtient par elle, peuvent quelquefois être méconnus, si le sujet qu'on magnétise, est trop distrait. Ainsi, il n'est pas vrai dans tous les cas, comme l'ont pensé les Commissaires, que le Magnétisme qui est une cause réelle, soit assez puissant pour forcer l'attention & se faire appercevoir d'un esprit distrait même à dessein. Il conviendrait donc de disposer un appartement, de manière que la personne qu'on veut magnétiser, pût sans le savoir être vue par le Magnétiseur & aussi par les Commissaires; qu'elle fût seule, ou du moins avec des personnes qui ne l'occuperoient pas trop vivement.

Ces précautions sont nécessaires au succès de l'expérience ; car si , de part & d'autre , on n'agit pas de bonne foi , on pourra empêcher l'effet lorsqu'il doit être produit , ou le produire lorsqu'il ne doit point y en avoir ; le premier cas arrive , si deux Magnétiseurs agissent à la fois en sens contraire , parce qu'alors la personne magnétisée se trouvant entre deux actions qui se balancent , l'état naturel ne doit pas changer ; le second cas a lieu , si le sujet est magnétisé par un autre , lorsque celui qui fait l'expérience n'agit point. Ces précautions prises , le Magnétiseur pourra & devra rendre compte des sensations intérieures , la vue devant indiquer suffisamment les sensations qui se manifestent à l'extérieur. On ne doit pas espérer , à cette distance , de produire avec exactitude les effets qu'on obtient de près : sur les paralytiques , par exemple , auxquels on procure souvent un mouvement sensible dans les doigts , la direction éloignée pourroit être vague , & ne point agir avec assez de précision : ainsi , pour ceux-là , on n'exigera pas les mêmes effets , encore qu'il soit possible d'y réussir.

VIII. EXPÉRIENCE. *Agir magnétiquement , d'une manière sensible sur une personne susceptible , à la distance d'une ou deux lieues.* Quoiqu'il ne soit pas nécessaire d'avoir déjà magnétisé la personne qu'on veut soumettre à cette expérience , comme le pensent ceux qui , ignorant le principe

par lequel on agit , supposent qu'il faut avoir préalablement un rapport établi , il sera avantageux néanmoins que le Magnétiseur connoisse *magnétiquement* la personne ; & vû l'éloignement , l'expérience ne doit se faire que sur des sujets très - susceptibles. Si l'on exige que la personne n'ait pas encore été magnétisée , alors il faudra que le Magnétiseur ait la liberté de la voir ; car s'il ne la connoissoit pas , il agiroit sur un être de raison qui seroit sans existence pour lui. Si l'on veut lui interdire de la toucher ou magnétiser avant l'expérience , l'opération n'en sera pas moins possible ; elle sera seulement plus longue & plus difficile. On observera les mêmes conditions que dans la huitieme Expérience, & l'on réglera deux montres à secondes , l'une pour le Magnétiseur , l'autre pour la personne magnétisée. Si tous les assistans sont de bonne foi , & qu'on ne traverse l'expérience par aucune supercherie , le Magnétiseur pourra rendre compte des sensations intérieures du sujet magnétisé , & ne devra pas se tromper sur les principaux effets sensibles.

IX. EXPÉRIENCE. *Soumettre à L'ACTION MAGNÉTIQUE, un mal de gorge, une esquinancie, une entorse au moment de l'accident, & pareillement une contusion forte, & les guérir par ce seul moyen; c'est-à-dire , résoudre ou accélérer la formation de l'abcès; mettre en très-peu de temps en état de mar-*

cher, la personne qui s'est donnée une entorse; enfin empêcher l'ecchymose, suite ordinaire des contusions. Il n'est point de précautions à prendre pour cette expérience, parce que ces maux sont assez apparens; la seule chose à exiger, c'est qu'il n'y ait aucun attouchement de la part du Magnétiseur; car l'on ne doit pas craindre ici l'effet de l'imagination, ni le danger de l'imitation.

X. ET DERNIERE EXPÉRIENCE. *Mettre, par L'ACTION MAGNÉTIQUE, des personnes dans l'état de catalepse, & d'autres dans l'état complet de somnambulisme.* Si l'on ne rencontre pas des sujets non magnétisés qui y soient propres, on pourra choisir dans les traitemens ceux qui s'y trouvent dans cet état, afin que le Magnétiseur les fasse agir magnétiquement. Les sujets réduits dans ces différens états, où ils sont toujours privés de la vue, seront bien plus sûrement encore dans l'obscurité, si on leur met le bandeau des Commissaires: alors le Magnétiseur devra déterminer tous les mouvemens de la personne cataleptique, qui obéira à ce qu'il exigera d'elle. Le somnambule, à son tour, deviendra le meilleur médecin magnétique; phénomène dont il sera aisé de se convaincre, en lui présentant des malades inconnus; non seulement il désignera leurs maladies, & indiquera la maniere magnétique de les soulager & de les guérir; mais encore il agira lui-même sur eux magnétiquement, & produira les effets les

plus sensibles. Alors le Philosophe observateur ne se laissera pas de considérer des faits qui peuvent répandre le plus grand jour sur la nature de l'homme & de ses facultés.

Ces expériences, & sur-tout les cinq premières, seroient décisives; elles sont dans les termes du problème qu'il faut résoudre, si l'on veut s'élever sans réplique au dessus de la décision des Commissaires : savoir *si le Magnétisme existe sans l'attouchement, sans l'imagination & sans l'imitation*. On ne parviendra pas à ce résultat, sans avoir prouvé que le Magnétisme qu'on semble vouloir étouffer dans son berceau, est une *action vraie*, qui peut être d'un grand secours en Médecine, & qui seroit au moins un guide assuré pour le Médecin, dont l'art si souvent conjectural ne cesse de le tromper sur l'espece & le genre des maladies, parce que la nature lui présente fréquemment les symptômes avec plus d'intensité que le principe même du mal.

Si l'on est une fois bien convaincu que *l'action magnétique* existe, on étudiera-peut-être mieux ce qu'elle est, on l'approfondira, & l'homme pénétrera plus avant dans les mystères que la nature couvre il est vrai d'un voile épais, mais qu'il peut essayer de soulever. Quant à moi, je crois voir ici une faculté de l'homme, un sens de plus qui vient de lui être restitué, & je suis persuadé que, s'il fait l'exercer, elle fera utile à l'humanité.

Je me plais à croire que l'homme, sorti du sein de la Divinité, en a reçu tous les dons nécessaires pour se préserver ou guérir des maladies & de la douleur, en sorte que si la Nature seule trouve en elle-même, & sans le secours d'aucun médicament, les moyens d'opérer la guérison ou le soulagement de la plupart des maux qui affligent l'homme, il doit avoir également en lui, des moyens personnels de coopérer à cette action bienfaisante, & de la diriger.

Je crois que la Médecine primitive a dû être aussi simple que les maladies elles-mêmes devoient l'être à cette époque; & que les hommes n'ont eu recours ensuite aux médicamens composés, & pris dans les substances des trois regnes, qu'après avoir oublié les rapports directs de leur propre action, avec l'action générale & universelle; & sur-tout après avoir, par leurs excès & leurs dérèglemens, donné naissance à des maladies factices & compliquées, qui participent plus ou moins des propriétés malfaisantes des différentes classes d'Etres dont ils ont abusé. Je pense donc que les maladies de l'homme, dans leur simplicité originelle, n'ayant leurs causes que dans la foiblesse de sa propre nature physique & animale, sans influence ou mélange d'aucune substance étrangère, il n'avoit pas besoin de chercher hors de lui les moyens de les soulager & guérir. Mais, soit que nos maladies actuelles, si compliquées, résultent ou non, des erreurs, des dérèglemens &

des abus auxquels les hommes se sont livrés, je suis convaincu qu'ils ont dû avoir, & qu'ils peuvent recouvrer encore les moyens de se passer jusqu'à un certain point, des médicamens qu'ils ont puisés dans les diverses substances des trois regnes de la nature.

La question du *Magnétisme* se présente donc aujourd'hui sous un point de vue trop intéressant, pour ne pas mériter la plus grande attention. En effet, tous les Médecins s'accordent à reconnoître dans la nature animale, une vertu, une action, *quel qu'en soit le moyen*, qui tend puissamment à la guérison des maladies; cette action salutaire porte la vie dans les parties mortes & paralysées, consolide & cicatrise les plaies, répare & fortifie les organes épuisés de travaux ou d'excès, provoque une circulation toujours active dans les fluides, & en expulse avec force tout ce qui leur est étranger; procure enfin par des crises efficaces l'évacuation des humeurs superflues. Or, cette vertu, cette action bienfaisante de la Nature n'est point un Être de raison; elle a, dans les maladies aiguës, sa marche régulière, ses époques & ses jours de crises; elle est vraiment physique, & susceptible d'être réactionnée par des moyens également physiques. Tout l'art de la Médecine pratique est fondé sur ce principe. C'est à connoître la marche, les symptomes & les effets de cette action dans les diverses maladies, que les Médecins font consister toute leur science;

c'est à la favoriser, à la modérer, à la diriger qu'ils s'appliquent ; mais comment y procedent-ils ? par l'emploi des médicamens dont les effets sont presque toujours variables, incertains, & leur maniere d'agir inconnue : c'est par eux cependant que l'art essaie de modifier, circoncrire, accélérer, suspendre même l'action de la nature, & il faut avouer que très-souvent il parvient à son but. Puisque cette vertu efficace de la nature est très-réelle & physique, est-il démontré que, pour la maîtriser ou réactionner, l'art n'ait d'autres ressources que l'action des remedes simples ou composés ? est-il démontré qu'il n'y ait entre l'homme & la nature que des moyens intermédiaires, & qu'il n'en existe aucuns de plus directs, par lesquels il puisse saisir & diriger cette action, avec plus ou moins de certitude qu'il ne le fait par l'emploi des médicamens ? je pense que personne n'oseroit l'assurer. Or, M. *Mesmer* se présente, & dit avoir découvert un moyen d'agir puissamment sur l'animal ; il le prouve par des faits, & il affirme que cette action est celle-même de la nature. Le repoussera-t-on, sans l'entendre, sans vérifier sa doctrine & les faits dont il l'appuie ? Non : il est de la sagesse du Gouvernement de ne pas dédaigner ce qui peut si essentiellement être avantageux à l'humanité. C'est le devoir des Rois d'accueillir toute découverte utile à la Société ; celui que la France a le bonheur de voir sur le Trône des Lys, est

ami de son peuple & de la vérité ; il imposera silence à l'intérêt , à la rivalité , & ne laissera pas à ses Successeurs ou à d'autres Souverains , la gloire de favoriser une découverte qui peut prolonger des jours chers à son peuple , & éloigner de lui la maladie. Si cet Écrit lui parvient , il suspendra peut-être son opinion sur une question qui intéresse tous les hommes ; que les uns ne considèrent que d'un œil distrait ; & que d'autres dédaignent , parce qu'ils sont peut-être humiliés de n'avoir pas marché les premiers dans la carrière ; question qui est calomniée par l'intérêt , & défendue avec trop d'enthousiasme par ceux qui ne l'ont vue que sous un de ses rapports ; mais qui occupera à jamais les hommes sages dont la règle est de marcher lentement pour faire des pas plus assurés.

La prudence veut qu'on examine de nouveau la question. On doit se borner d'abord à constater l'existence ou la non existence de *l'action magnétique* , sans chercher même à savoir si elle est bien ou mal nommée , & sans vouloir la définir. J'ai indiqué les expériences qu'il convient de faire pour s'en convaincre ; mais elles ne peuvent être concluantes pour l'univers , qu'autant qu'elles seront faites en forme publique , sous les yeux & par les ordres du Gouvernement ; si elles sont prises en considération , si on les propose , il se présentera des hommes qui viendront les réaliser ; car ce que j'ai vu , ce que

j'ai éprouvé, ce qui me paroît possible, je suis convaincu que d'autres peuvent le faire, & je leur en abandonne la gloire. Ainsi seroit décidée la question principale, *l'existence du Magnétisme animal*. Lorsqu'elle aura été pleinement résolue, on pourra dire, comme les Commissaires l'ont pensé, en commençant leurs expériences, que *le Magnétisme peut bien exister, sans être utile*; mais ce n'est que par une longue suite d'observations qu'on pourra prononcer sur cette seconde question: *Quelle est son utilité générale ou particulière?*

Je viens de dire sur le *Magnétisme animal* tout ce que les circonstances actuelles exigeoient; j'ai écrit, sans chaleur, sans enthousiasme, sans prévention, parce que je suis sans intérêt personnel; je n'ai dit que ce que je crois & connois; j'ai rendu justice à tous les sectateurs du Magnétisme en général, & aux doctrines particulières; on doit me savoir gré de ma franchise & de mon impartialité: l'Auteur de la découverte, M. Mesmer, n'aura point à se plaindre; & ses Adversaires, excusés & même justifiés de l'erreur qu'ils ont embrassée, ne pourront être blessés, de ce qu'on leur présente les moyens de se convaincre & de revenir sur leurs pas; mon unique but, est de servir mon pays, l'humanité entière, & de porter mes Contemporains à de sérieuses réflexions sur une découverte si digne de leur attention.

Ces

Cet Écrit sortant d'une plume ignorée , fera peut-être dédaigné par le plus grand nombre , lorsqu'on le comparera à un Rapport supérieurement écrit , & rédigé avec beaucoup d'art , où les résultats du Magnétisme , si nombreux , si étonnans , si variés , sont présentés comme des effets ordinaires de l'*imagination* & de l'*imitation* , faciles à provoquer par l'*attouchement* ; quoique cependant les exemples en ce genre , qui étoient auparavant connus en Médecine , fussent regardés comme des phénomènes , & toujours classés par les Praticiens parmi les observations les plus rares des successeurs d'Hippocrate ; un Rapport où l'on amoindrit d'un côté , en exagérant de l'autre , les objets de comparaison , afin de rendre vraisemblable que tous ces grands effets qu'on voit opérer à volonté dans les traitemens , n'ont besoin d'aucun *agent magnétique* , & que des idées un peu exaltées fussent pour les produire ; un Rapport , dis-je , au bas duquel , on voit après le nom du célèbre Docteur *Franklin* , ceux de plusieurs Savans distingués dans la Médecine & les Sciences physiques. Leur autorité en imposera , sans doute , à ceux qui ne sont pas à portée d'examiner l'objet par eux-mêmes , ou qui n'en ont pris que de légères notions , & le Magnétisme sera peut-être rebuté comme le fruit d'un charlatanisme dangereux : mais tandis que la multitude des hommes se soumettra ; que d'autres , par intérêt , chercheront à

entretenir la confiance dans ce moyen , dont ils vanteront avec enthousiasme les heureux effets , & que les Médecins enfin , après l'avoir fait profcrire , en feront eux-mêmes usage ; j'aime à croire qu'il se trouvera des hommes prudents , jaloux de s'instruire , qui dans la retraite & le silence ne négligeront rien pour observer , méditer , comparer , & que dans un temps plus ou moins rapproché , *le Magnétisme animal* reparoîtra assez grand , assez fort , pour se soutenir & se défendre contre les attaques qui semblent devoir le vaincre aujourd'hui.

A Lyon , le 3 Septembre 1784.